

En matière de politique de défense, les Canadiens et les Canadiennes semblent traditionalistes dans un autre sens. Ils sont toujours disposés à défendre l'Europe s'il le fallait. Près de six personnes sur dix (58 p. 100) affirment que l'emploi de troupes canadiennes se justifierait si l'Europe occidentale était envahie. Les autres, soit quatre personnes sur dix, sont d'avis contraire. La proportion de Canadiens et de Canadiennes réticents est considérablement plus élevée qu'aux États-Unis, si l'on en croit les résultats d'un sondage CBS-New York Times réalisé en mai 1989.

Parallèlement, la population canadienne est sceptique quant à certaines nouvelles idées concernant la sécurité européenne, du moins pour ce qui est, par exemple, de la défense «non provocatrice» ou de la «défense défensive». Les personnes interrogées pensent que cette notion, dont il est beaucoup question en Europe aujourd'hui, a pour objet de «nous débarrasser d'armes qui pourraient servir à attaquer la partie adverse, alors que seules des armes non menaçantes resteraient dès lors en service». Moins d'une personne sur trois (33 p. 100) trouvent l'idée «valable»; les autres (67 p. 100) pensent qu'il est impossible d'avoir des armes à des fins uniquement défensives.

Placés devant un choix très clair, c'est-à-dire déclarer la guerre ou subir une défaite («si vous aviez à choisir entre livrer une guerre totale ou vivre en régime communiste, que décideriez-vous ?»), les Canadiens et les Canadiennes semblent dire que la volonté de résister au communisme, que ce soit en Europe ou chez eux, n'est plus ce qu'elle était à l'époque de la Guerre froide. Les personnes interrogées sont plus nombreuses à opter pour la deuxième solution; soixante et un pour cent d'entre elles disent qu'elles préféreraient vivre sous un régime communiste, tandis que les 39 p. 100 restants seraient encore prêts à se battre. Dans la mesure où l'on peut comparer directement entre elles les réponses à des questions formulées de façon quelque peu différente, il semble que la combativité des Canadiens et des Canadiennes ait quelque peu fléchi au cours des récentes décennies. Si l'on compare les résultats directement avec ceux du sondage CBS-New York Times de 1989, on voit qu'il y a beaucoup plus d'Américains qui, placés devant le même choix, préféreraient la guerre nucléaire à l'autre solution. La tendance est ici l'inverse de ce qu'elle est au Canada.